

## SYNDICAT NATIONAL DES MAÎTRES-ASSISTANTS EN SCIENCES MÉDICALES D'ANNABA

# Évaluation positive de la protesta

«Le mouvement de protestation se poursuivra par d'autres actions pacifiques et responsables jusqu'à l'obtention de nos droits légitimes à travers l'ouverture de véritables négociations sur le régime indemnitaire, la révision de la grille nationale des salaires et notre droit à la dignité et au respect», ont souligné les représentants du Syndicat national des maîtres assistants en sciences médicales à Annaba, lors de la tenue mardi en fin d'après-midi d'une assemblée générale pour faire le point sur l'adhésion de ce syndicat au débrayage de trois jours décidé par le conseil national et fai-

Au début de cette assemblée générale, les présents ont tenu à dénoncer les propos «irresponsables» du secrétaire général de l'UGTA, Sidi Saïd, à Skikda, soulignant que ces propos n'honorent pas quelqu'un qui prétend défendre les travailleurs. Au ministre de la Santé, qui les poursuit en justice, ces derniers répondent qu'ils sont «légalistes et dans leur droit». «Le politique doit comprendre que s'il veut que l'Algérie avance, il doit encourager l'effort et

la compétence par le respect de l'échelle des valeurs», ont-ils affirmé. Concernant la participation au mot d'ordre de grève, ils ont indiqué qu'elle a frôlé les 100%, avec toutefois l'assurance d'un service minimum notamment pour les soins. Des professeurs et doctes hospitalo-universitaires, des praticiens de la santé publique et des représentants d'autres syndicats autonomes de la coordination, principalement des secteurs de l'enseignement supé-

rieur et de l'éducation, ont tenu à assister à cette assemblée générale, pour relever que c'est la première fois que des syndicats s'unissent pour protester ensemble contre leurs conditions de vie et de travail qualifiées de précaires. Le professeur en médecine A. Kadi rappelle la saignée enregistrée dans le milieu médical suite au départ vers d'autres lieux de la crème de ce pays. Il explique cette situation par la marginalisation de ceux qui font l'Algérie. «Pour faire un

statut, il est primordial de consulter les intéressés. Chose qui a été ignorée par les décideurs», estime-t-il. «L'ère de la politique du bâton et de la carotte est révolue. Nous refusons ce genre de chantage», s'indigne Mme Hanoun, coordinatrice nationale adjointe du Cnes, qui fait remarquer que les sommes colossales distribuées aux gestionnaires sont mal gérées au détriment des enseignants universitaires. «Nous n'avons pas besoin de prise en charge par l'Etat pour les stages à l'étranger, ni de logements sociaux. Nous ne voulons pas être des assistés, mais des cadres respectés et associés à tout ce qui touche notre avenir. C'est pour cela que nous réclamons des salaires conséquents», tonne-t-

elle, sous les applaudissements nourris de l'assistance dans l'amphithéâtre de la faculté de médecine. «Avec nos salaires minables, nous ne pouvons même pas assurer à nos familles une vie décente, quand un bideon d'huile se rapproche de 1000 dinars. C'est intenable», a martelé un membre du syndicat autonome de l'éducation en signalant la détresse de cette catégorie de fonctionnaires qui n'arrivent même pas à faire face à des dépenses imprévues, comme les frais d'obseques, par exemple, sans parler des fins de mois difficiles.

Les présents se sont quittés en promettant de ne pas lâcher prise tant que leurs droits sont bafoués.

M. Ali Khellaf

## ADRAR

# De nouvelles réformes hospitalières

L'adoption d'une gestion moderne des établissements hospitaliers vise à répondre aux besoins réels de la population, l'humanisation des lieux en améliorant les conditions de séjour des malades.

La réforme du système national de santé a donc permis la mise en place d'une nouvelle carte sanitaire au sein de l'ex-secteur sanitaire d'Adrar à la faveur du décret exécutif n° 07/140 du 19 mai 2007 portant création, organisation et fonctionnement des établissements publics hospitaliers et des établissements publics de santé de proximité.

Toutefois, les ex-secteurs sanitaires continuent d'accomplir leur travail en matière de gestion et d'administration pour bien asseoir les mécanismes de la nouvelle réforme qui ont exigé des moyens humains et matériels conséquents, aux côtés d'un encadrement qualifié. Chaque secteur devait établir un état des lieux, pour faire des propositions en fonction des moyens existants et en tenant compte des critères de faisabilité et sans pour autant perturber l'action médicale au profit des citoyens dans les coins les plus reculés. Et à juste titre, la DSP d'Adrar a organisé une caravane médi-

cale qui s'est rendue dans la daïra de Bordj-Badji-Mokhtar, à plus de 900 km du chef-lieu.

Cette caravane pluridisciplinaire est composée de spécialistes (chirurgie générale, pédiatrie), d'un dentiste, de deux sages-femmes et d'un médecin de la banque de sang. Les membres de cette caravane ont eu à assurer des consultations spécialisées et générales au profit de la population locale et une sensibilisation aux MTH avec la participation des autorités locales, des associations et de la société civile. Une visite des points d'eau a été faite et des prélèvements d'échantillon ont été effectués sur place pour des analyses de la densité du chlore résiduel dans l'eau.

Cette équipe médicale a eu également pour mission de vacciner la population nomade mais aussi locale.

La vaccination concerne la commune de Timiaouine. Le nombre d'enfants vaccinés est 781 et celui des adultes est de 1 029, 894 consultations pédiatriques, 410 de chirurgie générale, 689 pour la médecine générale et 676 en gynécologie.

Une journée de sensibilisation à l'aide de moyens audiovisuels tels que le data-show a été organisée au profit de la population de Bordj-Badji-Mokhtar sur le thème de

la toxicomanie. On note également la distribution de 1 500 tubes de pompage oculaire surtout lorsqu'on sait que cette région est régulièrement balayée par des vents de sable violents.

75 circoncisions ont été effectuées. Un travail remarquable a été entrepris par cette équipe médicale qui mérite tous nos encouragements et notre reconnaissance.

Notons au passage que le déficit en pharmacie est aujourd'hui comblé et que les communes de Timiaouine et de Bordj-Badji-Mokhtar disposent chacune d'une pharmacie. Un vrai soulagement pour les habitants qui attendaient cet événement depuis longtemps. Aujourd'hui, la santé dans la wilaya d'Adrar a accompli un bond spectaculaire : de 18 spécialistes en 1999, elle est passée à 37 en 2007.

Elle dispose également d'un scanner qui évite ainsi aux patients les longs et onéreux déplacements vers les villes du Nord.

Un dépistage systématique de la scoliose se pratique régulièrement, notamment auprès des écoles coraniques sont ciblées.

Les secteurs d'Adrar, Reggane, Aoulef et Timimoun viennent d'être équipés en matériel roulant et soignant afin d'assurer une large couverture médicale.

El Hachemi Safi

## TLEMCCEN

# La mendicité se professionnalise

Si vous débarquez tôt le matin dans la capitale des Zianides, c'est d'abord une ville morte qui vous accueille avec ses naufragés de la nuit, encore endormis dans les bas-fonds de la vieille cité.

Toutefois, il y a une catégorie de gens qui sont là, bien réveillés aux quatre coins de la ville, ils sont matinaux, ce sont des dizaines de mendicants dont la plupart sont des femmes bien portantes qui vous attendent à chaque coin de rue.

L'explication de ces lève-tôt est simple, chaque mendiant a son propre endroit et sa manière «de travailler». Oui ! C'est devenu une véritable profession, il suffit de s'attarder et d'observer ces gens, notamment sur la grande avenue de Bab-Dijad, pour constater les prouesses de ces professionnels de la manche. On peut citer quelques exemples frappants et qui déshonorent toute la ville ainsi que ses respon-

Morphée à longueur de journée. Comment se fait-il qu'un enfant de cet âge reste inanimé pendant des heures, les services sociaux ne sont-ils pas responsables de ce drame et où sont passées ces associations qui prétendent défendre les droits de l'enfant ?

Cette femme est là depuis des années et curieusement, ses nourrissons n'ont pas grandi. Il lui arrive de s'éclipser du centre-ville pendant les jours où se tiennent les souks hebdomadaires de Nedroma, de Maghnia et de Remchi. Tous les mendicants font le déplacement en taxi vers ces souks. En face de l'hôtel Maghreb, une autre femme use de toutes ses cordes vocales pour apitoyer les gens. Elle vocifère sans arrêt en gesticulant, mettant mal à l'aise les passants, les plus avertis empruntent le tor-

toir d'en face pour l'éviter.

Toujours en même endroit, un homme a trouvé une autre astuce pour plus de rentabilité. Il expose ses jambes nues dévorées par un eczéma qui nécessite une hospitalisation pour préserver la santé publique. Nous pouvons citer des dizaines d'autres cas.

Rappelons, toutefois, certains cas flagrants de fausses mendicants qui usent d'un scénario très simple. C'est le cas d'une femme que le mari dépose en voiture et qui vient la récupérer le soir. Un pharmacien de la ville nous fit cette révélation qui prouve, si besoin est, que la mendicité rapporte gros. A la fin de la journée, une mendicante lui ramène un minimum de 10 000 DA en pièces de monnaie pour les échanger en billets.

M. Zenasni

## FORMATION PROFESSIONNELLE À BORDJ-BOU-ARRERIDJ Une rentrée réussie

La Direction de l'enseignement et de la formation professionnelle de la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj, à sa tête M. Bousbaâ Mustapha, a donné samedi dernier, le coup d'envoi de la rentrée professionnelle. Avec une offre de 2 305 postes pédagogiques répartis sur 1 540 postes en mode de formation résidentielle et 765 sous forme d'apprentissage englobant un éventail composé de 30 spécialités proposées, les 13 établissements de formation, dont une école privée de formation peuvent s'enorgueillir d'avoir réussi cette rentrée avec un taux de remplissage des sections très satisfaisant. Les spécialités les plus prisées par les jeunes stagiaires vont du BTS en électrotechnique au CAP coiffure dames. L'on relève tout de même un intérêt grandissant pour les spécialités en rapport avec la spécificité de la wilaya, à savoir celles liées à la dynamique socioéconomique qui s'est installée ces dernières années avec la création de centaines de PME/PMI spécialisées dans divers domaines allant de l'assemblage d'équipements électroniques à la fabrication de produits agroalimentaires. D'autres filières non moins importantes, telles que celles liées au BTPH ou à l'agriculture, sont plus que jamais encouragées.

Parmi celles-ci, on note l'arrivée de nouvelles filières telles que l'assistance en immobilier, la maintenance des appareils médicaux, la technique pour la maintenance dans le domaine du froid, ainsi que la formation de femmes au foyer dans la couture, la coiffure ou la cuisine traditionnelle. Le cursus de formation est sanctionné par des BTS, des CMP ou des CAP.

Toute cette panoplie de métiers a été offerte aux nouveaux 2 850 jeunes stagiaires qui se sont ajoutés aux 3 788 stagiaires déjà en cours de formation. Cet engagement s'explique, d'un côté, par le dynamisme des responsables locaux du secteur de la formation professionnelle et de l'autre par l'arrivée d'une grande masse d'exclus du système scolaire, de niveau de 4<sup>e</sup> année moyenne ou de première année secondaire, auxquels une porte de sortie est offerte en vue d'une insertion professionnelle.

Layachi Salah Eddine

## SKIKDA

# Remous au complexe GL1K

Une marche a été organisée, hier matin, par les travailleurs du complexe GL1K, au sein de la plateforme pétrochimique de Skikda. On avance le nombre de 120 employés exerçant dans l'intervention, chaudronnerie et logistique, qui ont débrayé pour contester leur exclusion de la nouvelle grille des salaires décidée par Sonatrach.

En signe de solidarité, les employés des autres départements et services du complexe ont rejoint les rangs de leurs collègues victimes de marginalisation. La contestation pacifique s'est soldée par une rencontre sommaire entre les responsables concernés, les responsables des départements de la production et maintenance et les représentants du syndicat des travailleurs du GNL. Aucun dégat matériel n'est à déplorer.

Les doléances des travailleurs ont été transmises aux responsables de Sonatrach. Les travailleurs ne comptent pas baisser les bras, les employés des autres complexes pourraient adhérer à ce mouvement de protestation, si jamais leurs préoccupations légitimes ne trouvaient pas de réponse dans les plus brefs délais.

Zaid Zoheir

## GUELMA

# Un site romain transformé en dépotoir

L'ancienne caserne, située en plein centre-ville de Guelma, est un des plus prestigieux sites historiques laissés par les Romains demeurés pendant cinq siècles dans l'antique «Calama», aujourd'hui Guelma. Ce site œuvre d'un Romain qui est une réplique d'un autre site construit à Rome, était la fierté des Guelmois. Il était jadis le site romain préféré des touristes venus du monde entier. Aujourd'hui, cet endroit historique est devenu une véritable décharge publique qui dégage quotidiennement des odeurs nauséabondes gênant les milliers de passagers qui le traversent pour se rendre au tribunal, à la banque BDL ou aux assurances «SAA».

B. A.

## AÏN-BEÏDA

# Attribution de 282 locaux

Dans le cadre du programme de locaux initié par le président de la République, la salle de cinéma An-Nasr d'Aïn-Beïda a abrité la cérémonie d'attribution de locaux commerciaux.

En effet, les responsables locaux, à leur tête M. S. Berrahail, président de l'Assemblée populaire communale, assistés par les représentants des organismes liés à cette opération (Ansej, Anjem, Cnac) ainsi qu'un huissier de justice, ont procédé à l'opération du tirage au sort des 282 locaux au profit de jeunes possédant des qualifications artisanales et professionnelles à même de créer d'autres emplois secondaires.

Ces bénéficiaires, préalablement retenus par une commission de wilaya, ont eu des accords de principe auprès des institutions bancaires pour le financement de leurs opérations. Tous les présents ont accueilli avec satisfaction le déroulement du tirage au sort qui a eu lieu dans une transparence totale.

Un bénéficiaire, approché par nos soins, dira à ce sujet : «Je suis très content, tout le monde est satisfait.»

Moussad Chthata